



DEVENEZ MÉCÈNE
DE L'EXPOSITION

TRAVAILLER EN TEMPS DE GUERRE 14-18 · 39-45

SOUTENEZ L'EXPOSITION
PRÉSENTANT
UNE HISTOIRE INÉDITE
DES ENTREPRISES,
DES TRAVAILLEUSES
ET DES TRAVAILLEURS
EN CONTEXTE DE GUERRE

L'exposition s'accompagne
d'une programmation à destination
du public : actions de médiation,
événements à caractère scientifique
et valorisation de projets en
partenariat avec d'autres institutions
ou associations locales (conférences,
projections, publications...).

Appel à mécénat : 50 000 euros

Même s'il existe des mécanismes similaires dans la réorganisation du travail durant la Première Guerre mondiale (1914-1918) et la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) en France, les contextes bien différents rendent singuliers chacun de ces conflits. En 1914, l'appel de 3,8 millions d'hommes sous les drapeaux entraîne à l'arrière un manque de main-d'œuvre essentielle à l'effort de guerre et une recomposition de la population active. L'armistice signé en juin 1940 entre la France de Vichy et l'Allemagne nazie marque la fin du conflit armé sur le territoire français. Ressources économiques, infrastructures et main-d'œuvre sont alors à la disposition de l'Occupant.

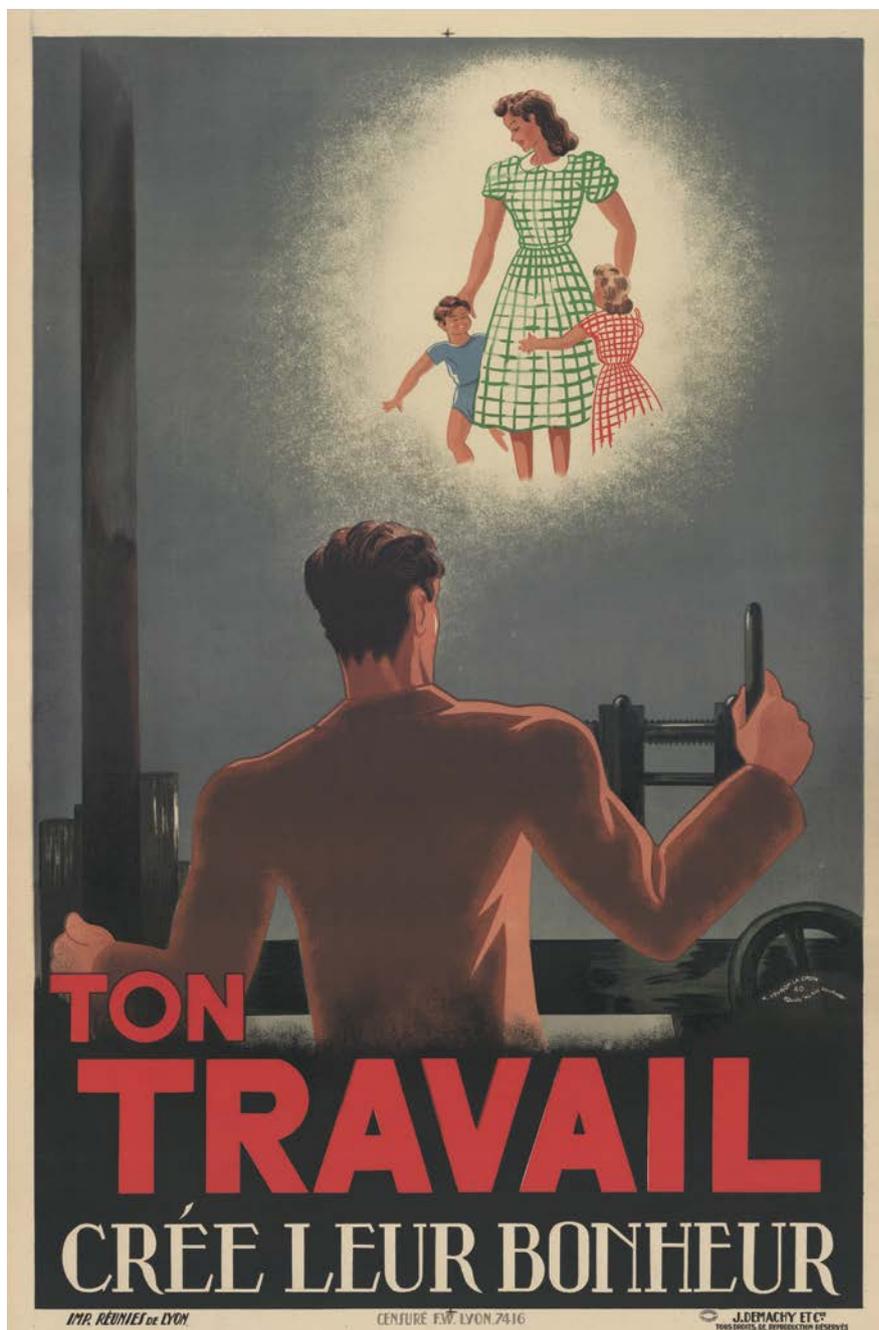
Nombreuses sont les archives d'entreprises témoignant des activités économiques sous l'Occupation allemande dans les fonds des Archives nationales du monde du travail (ANMT). C'est en partant de ce constat que l'institution a souhaité s'interroger sur les profondes mutations du travail pendant

les périodes de guerre. La réflexion s'est élargie aux deux guerres mondiales en France car elles sont bien représentées dans les fonds des ANMT.

Les archives de l'époque nous amènent à nous interroger sur l'importance des témoignages personnels et collectifs laissés par les générations ayant vécu ces événements, alors qu'elles disparaissent peu à peu. Aujourd'hui même, en divers lieux du globe, des hommes et des femmes travaillent en temps de guerre.

Pour la première fois dans une exposition, le sujet du travail en temps de guerre est exploré de façon globale et pluridisciplinaire, s'appuyant sur des archives d'entreprises ou de personnes privées jusqu'ici peu révélées au grand public.

Il s'agit d'éveiller la curiosité du public sur l'organisation du travail et ses mutations dans le contexte des deux guerres mondiales en France et de comprendre quels ont été les changements majeurs pour les travailleuses et les travailleurs.

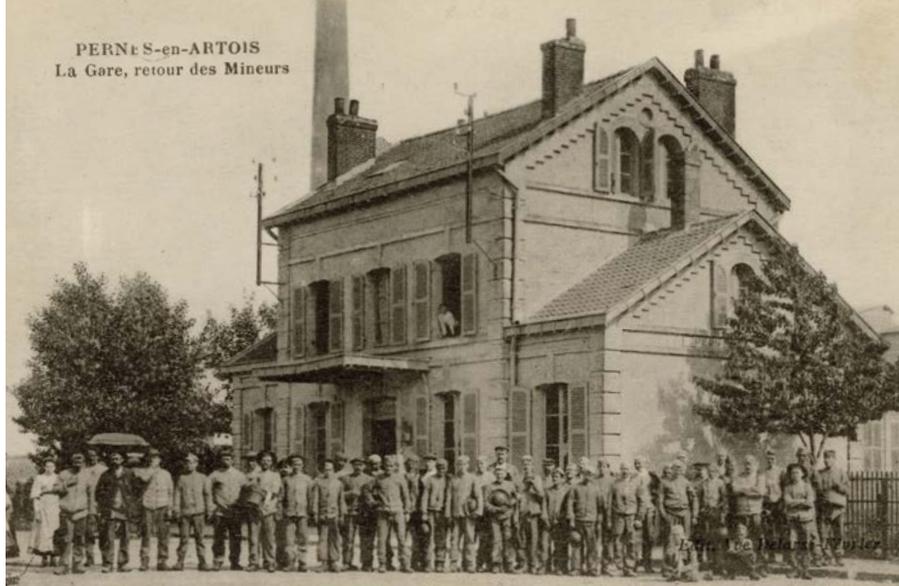


ARCHIVES
NATIONALES
DU MONDE
DU TRAVAIL

Affiche de propagande
« Ton travail créé leur bonheur »

Lyon, Imprimeries réunies, 1940. Bd : J. Demachy et Cie

© ANMT 2013 49 3



Carte postale « Pernes-en-Artois (Pas-de-Calais), la gare, retour des mineurs »

F. Fleury photographe, Veuve Delarsé-Février éditeur, 1915. © ANMT 2005 54 131

SUR LE CHAMP DU TRAVAIL

Les visiteurs sont invités à s'interroger et comprendre comment une idéologie qui valorise l'effort de guerre transforme les perceptions et impacte les réalités du travail. L'exposition explore les mécanismes des discours sur le travail en temps de guerre, en feuilletant les archives du Service de l'artisanat du gouvernement de Vichy (conservées aux Archives nationales), des affiches de propagande, des articles de presse mais aussi des archives audio-visuelles. À partir de documents d'époque produits par les entreprises, le visiteur constate les résultats de l'exclusion de certains travailleurs ou entreprises pour raisons idéologiques, ainsi que les modifications, restrictions et évolutions du droit du travail pendant les deux guerres mondiales.

MAIN-D'ŒUVRE EN GUERRE

L'impact de la guerre sur le parcours de différents travailleurs individuels a été multiple. L'appel des femmes à soutenir l'effort de guerre dans les industries pendant la Première Guerre mondiale est illustré par les photographies exceptionnelles des albums d'usine de production d'obus conservées aux ANMT, rendant hommage au rôle de la main-d'œuvre féminine dans la défense nationale.

L'histoire méconnue des travailleurs indochinois est exposée grâce aux archives de la Direction des travailleurs indochinois (DTI) et du Service de liaison avec les originaires des territoires français d'outre-mer (SLOTFOM) prêtées par les Archives nationales d'outre-mer (ANOM), riches de documents iconographiques.

Enfin les destins individuels des travailleurs requis au Service du travail obligatoire (STO) sont éclairés par la présentation d'archives d'entreprises montrant la manière dont ces dernières ont dû organiser, sous l'égide des autorités occupantes, le départ de leur main-d'œuvre pour l'Allemagne. Au total, 600 000 Français sont allés travailler en l'Allemagne dans le cadre du STO. Leur expérience a cependant été occultée après-guerre, victime de la concurrence mémorielle et d'une absence de reconnaissance officielle. Ces documents sont mis en regard des archives de l'École centrale des arts et manufactures de Paris avec la réquisition de ses élèves-ingénieurs mais aussi des témoignages d'anciens jeunes requis du STO collectés par les archives municipales de la Communauté de communes d'Evron-Coëvrons (Pays de la Loire).

Un focus met en lumière le sort des mutilés de la Grande Guerre remis au travail agricole avec les images exceptionnelles des Archives départementales d'Ille-et-Vilaine et des Archives municipales de Rennes, ou encore celui des mineurs démobilisés du front pour revenir travailler au fond des mines de charbon dès 1914 et soutenir l'effort de guerre, notamment d'après les archives du Comité central des Houillères de France conservées aux ANMT.



Album « Usine de Suresnes. Fabrication des obus explosifs de 75mm et des gaines relais » (1^{ère} Guerre mondiale), 1914-1916, vue 116. © ANMT PI 41 1

PRODUIRE EN GUERRE

En temps de guerre, les entreprises doivent s'adapter en modifiant leur production et leurs méthodes de travail afin de répondre à une nouvelle demande. Produire plus avec moins, ajuster la production à l'effort de guerre ou se confronter à la collaboration sont autant de stratégies mises en place par les entreprises pour perdurer lors de ces crises. Les fonds d'archives conservées aux ANMT illustrent ce contexte des deux guerres mondiales et celui de la période d'épuration économique après la Libération par la présentation de documents administratifs et techniques éloquentes.

Les focus dévoilent les transformations inédites du machinisme agricole liées aux productions en temps de guerre ainsi que le développement de nouveaux métiers dans l'armée française avec l'exemple des « camoufleurs », illustrés par le prêt exceptionnel d'images de l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), partenaire de cette exposition.

Les archives personnelles de jeunes requis du STO, les preuves de l'encadrement des travailleurs étrangers, et de l'adaptation des entreprises françaises à l'économie de guerre, donnent un aperçu de la richesse historique des fonds des Archives nationales du monde du travail et des services publics d'archives du territoire national.

Marine HUGUET,
responsable des publics
☎ 03 20 65 38 03 / 06 01 13 67 69
marine.huguet@culture.gouv.fr

Archives nationales du monde du travail
78 bd du Général Leclerc
CS 80405 / 59057 Roubaix cedex 1
archives-nationales-travail.culture.gouv.fr